

c'est l'opposition des devins, qui, dans un but intéressé, entretiennent l'ignorance et la superstition parmi les indigènes. On compte, et avec raison, sur la jeunesse élevée dans les écoles catholiques de Kosefsky et de Nulato, pour former plus tard de bonnes chrétiennes.

Jusqu'ici la plupart des enfants sortis de l'école avec une connaissance suffisante de notre sainte religion, sont demeurés fidèles à leur foi, malgré les dangers de toutes sortes semés sur leurs pas. Il y a lieu d'espérer que ces exemples auront une heureuse influence sur la tribu.

Dans une mission donnée au village de Noyikakic, au carême dernier, le révérend Père Rogaru reconnut plusieurs des enfants de l'école Sainte-Croix, qui lui témoignèrent de toutes manières la sincérité de leurs dispositions. Tous accomplirent avec piété le devoir pascal. Les gens du village, excepté deux, entraînés par cet exemple, assistèrent aux instructions du missionnaire ; et l'un des plus influents voulut même recevoir le saint baptême.

Je termine cette lettre, déjà trop longue, en invitant le lecteur à faire, en esprit, avec moi un petit pèlerinage à Nulato, lieu sanctifié par le sang du premier apôtre de l'Alaska, Mgr Seghers. L'endroit précis où s'accomplit le drame sanglant du 28 novembre 1886, se trouve à proximité d'un rocher, qui se dresse sur la rive du fleuve, à cinquante milles de Nulato. Une croix de bois y a été plantée.

J'implore aussi une courte prière en faveur des religieux et des religieuses qui poursuivent, là-bas, au prix de sacrifices innombrables, l'œuvre si héroïquement commencée.

Veuillez agréer l'hommage du profond respect avec lequel je demeure,

Monsieur le directeur,

Votre très humble servante,

SI MARIE DE L'ANGE-GARDIEN,

Supérieure générale des sœurs de Sainte-Anne.

